

Annexe 8

LES ARTS DE BATIR EN MIDI-PYRENEES

TITRE : placage de pierre

Document provisoire

PRESENTATION

Emprise Géographique : Rodez

Définition : pierres agrafées sur une façade (soit mur en pierre ou pan de bois)

Milieu : système repéré uniquement sur les maisons situées à l'intérieur des anciens remparts de la ville de Rodez (exemple : maison d'Armagnac ou Hôtel de Jouéry)



PRINCIPE CONSTRUCTIF

Matériaux : Nature et Disponibilité (sous quelle forme) La pierre employée sur les façades est très diverse, on trouve du grès, du calcaire jaune, du travertin.

Modules, Dimensions : Pierres de taille rectangulaires mesurant entre 8 et 15 cm d'épaisseur. Agrafes à l'origine en fer, aujourd'hui en laiton.

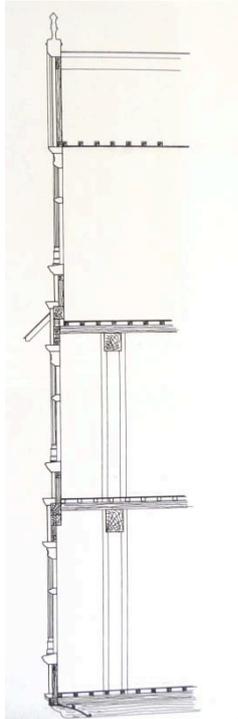


Type de pose : Aujourd'hui on utilise des échafaudages pour travailler depuis l'extérieur pour la mise en place des dalles de pierres. A l'origine les dalles ont pu être agrafées au fur et à mesure de la mise en œuvre de la façade c'est à dire en même que le pan de bois ou le mur maçonné.

Outils : pointe, ciseau, massette, taillant,...

Métiers : tailleur de pierre, maçon

Performances (thermique, acoustique, étanchéité...) : Le placage de pierre permettait d'économiser la pierre ou de présenter à la rue un matériau de meilleure qualité que celui employé pour la maçonnerie. Au vue de la bonne tenue du système, (on constate quasiment pas de restauration), ces performances paraissent importantes. Les dalles ne se sont pas désolidarisées de la façade. La durabilité de la technique est sûrement en étroit lien avec le système de fixation par les agrafes.



Pathologie de vieillissement (matériau/technique) : Les dégradations ne sont pas inhérentes au système. Les dégradations sont essentiellement dues à l'usure des matériaux : quelques pierres ont pu gelées depuis leur mise en œuvre il y a plusieurs siècles. Le fer des agrafes a parfois rouillé.

DESCRIPTION DE MISE EN ŒUVRE

L'organisation du chantier commence par la préparation des matériaux, et les agrafes. Les dalles étaient taillées avant et peut être ajustées avant la mise en place sur la façade.

Pour pouvoir mettre en place les dalles, il fallait d'abord que le mur en pierre ou le pan de bois soit réalisé. On devait ensuite fixé chaque pierre à l'aide d'agrafes en métal .

OUVRAGES ASSOCIES

Aspect de finition : les pierres étaient taillées avec finesse ; destinées à feindre une construction en pierre et donc à être vu.

Le pan de bois : Associés à un pan de bois non porteur ou à une maçonnerie :
Ex : façade sud de l'Hôtel dit de Jouéry, en calcaire jaune pour sa partie la plus occidentale, il s'agit en fait d'un placage sur une maçonnerie de grès.

La structure en pan de bois élevée en encorbellement dès le premier étage, est soutenue par des solives reposant sur une poutre de plancher et des piliers au rez-de-chaussée et à l'étage.

Les piliers mesurent respectivement 1m et 1,10 m en façade pour une épaisseur de 0,80 cm ; Les planchers qui sont liés comme le pan de bois aux piliers porteurs. Ces supports pouvaient permettre et ce dès l'origine de porter le plancher du premier étage.

USAGE, EVOLUTION ET TRANSFORMATION

Usage (typologie, période d'apparition et d'emploi, usage contemporain, motifs de disparition ...) : Le système est employé depuis XVI^e siècle dans les maisons aristocratiques et bourgeoises du centre de Rodez. Ils permettaient aux propriétaires d'exhiber la pierre qui était à cette époque nécessaire au prestige. Ces maisons correspondent aux maisons polyvalentes définies par Garrigou Grandchamp. On ne connaît la période d'abandon du système, mais il doit certainement se cantonner à l'époque moderne.



Evolution, transformation (matériau/technique/techniques de remplacement...):

Il n'a pas été identifié d'évolution ou de changement dans le système.

Néanmoins, la localisation est matériau employé à l'époque est connue. Pour les grès, le calcaire ou le travertin, Rodez possédait des carrières à proximité. Les comptes de la fabrique de la cathédrale de Rodez ou les comptes consulaires, nous permettent pour le XVe et le XVIe siècle de connaître avec précision l'emplacement des sites d'exploitation. Ils mentionnent : Olemps, Aygesbonnes, Caissiols, Agnac, La peyrinie, Casals, Gauselmie, Saint-Félix, Lassouts, Cruejouls, de Balsac et Capdenaguet.

Il s'avère plus complexe aujourd'hui d'extraire de la pierre.

Restauration : Ce système fonctionnant plutôt bien, très peu de restauration ont été entreprises jusqu'à maintenant.

Entre 1991 et 1993, la maison d'Armagnac situé place de l'Olmet fut restauré par l'entreprise Vermorel. On a pu ainsi observer le système de plus près. Une partie importante des pierres de façades ont été déposées. Celles qui étaient gelées ont été changées ; les pierres conservées ont simplement été restaurées soit retaillées ou consolidées avec de la résine (colle et mortier) et scellées.

Les badigeons pré-existants ont été éliminés puis remplacés par un nouveau au lait de chaux (chaux aérienne en pâte). Quelques agrafes en laiton sont venues se substituer aux anciennes en fer.

La provenance de la pierre, calcaire jaune de Floresta en Espagne, illustre bien les difficultés rencontrées à l'heure actuelle, pour s'approvisionner en matériaux locaux.

